

Fruits et légumes : quelles évolutions ?

AEHA – CGEDD – Académie d'agriculture de France

18-19 mars 2021

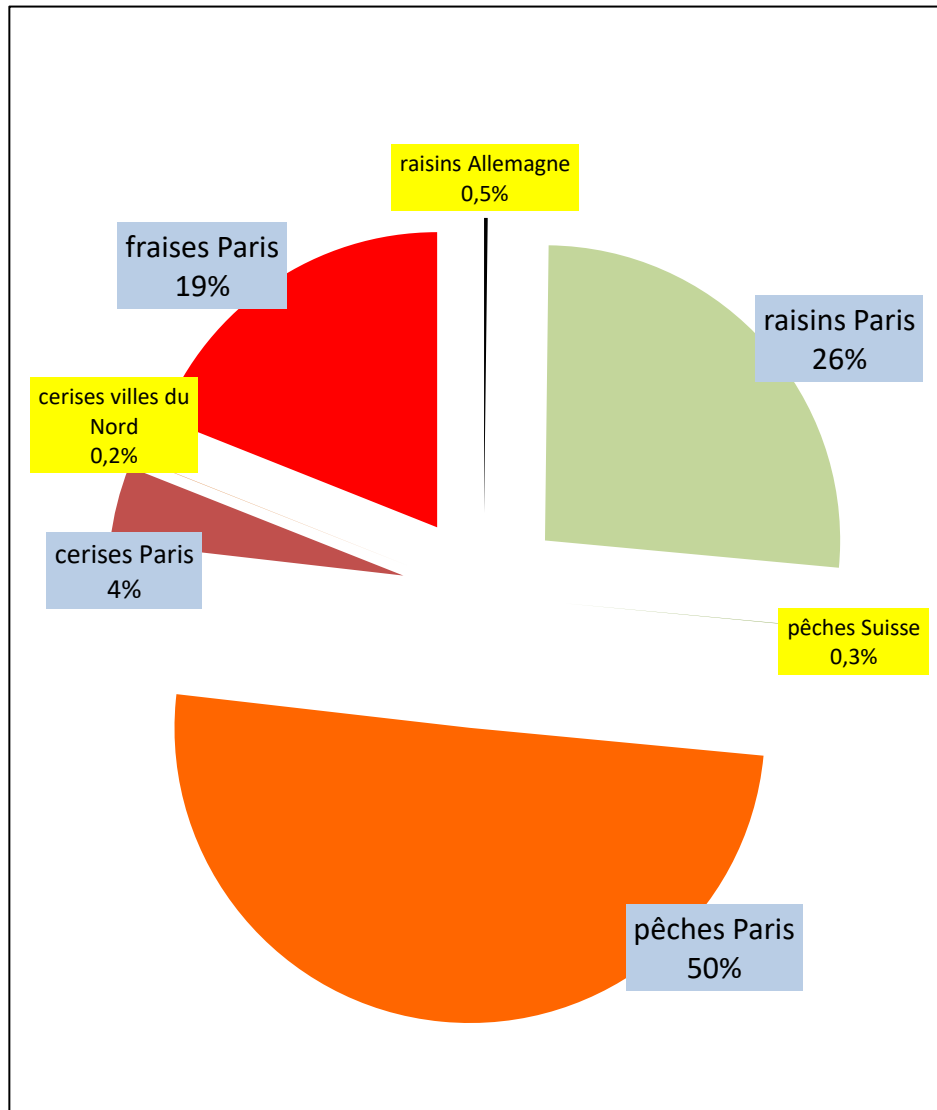
Les chemins de fer et les dynamiques marchandes
des fruits et légumes
(XIXe-XXe siècles)

Jean-Pierre Williot – Sorbonne Université

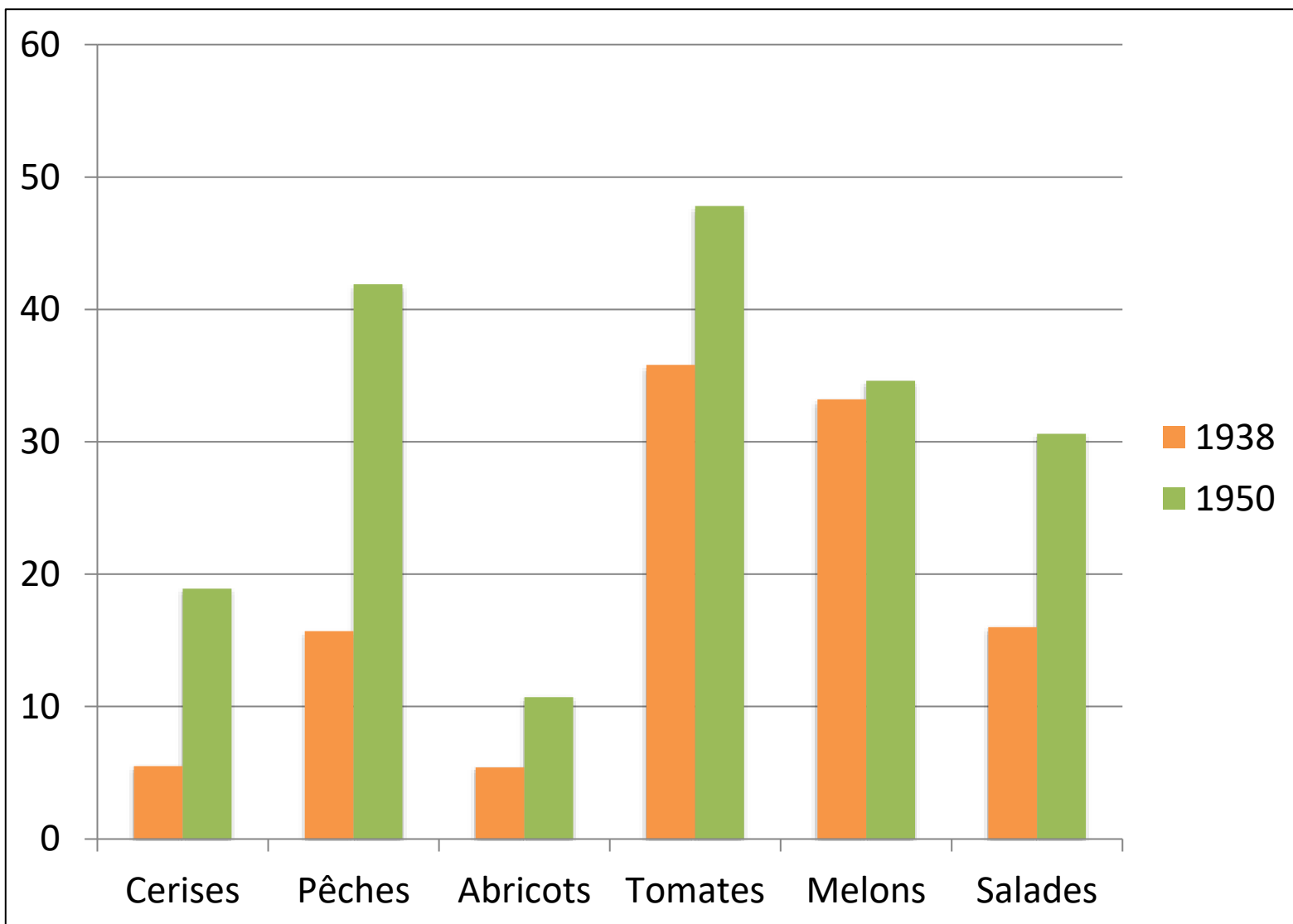
La mise en place de marchés nationaux

- La délocalisation des marchés régionaux
- L'essor d'un trafic à longue distance
- Le basculement géographique des saisons

Expéditions de la gare de Hyères – 1907 – 2300 T



Evolution du trafic des fruits et légumes de la basse vallée du Rhône (Tonnes) 1938-1950 - RGCF, mars 1951



Les stratégies commerciales des compagnies ferroviaires

- Rationaliser les collectes
- Promouvoir l'innovation du conditionnement et du transport
- Tarification et trains spéciaux

La tarification : un enjeu

V.Ardouin-Dumazet, *Voyages en France*, Nancy, Paris, Berger Levrault, 1893-1921, tome 12

« Nice, pour lutter et arriver plus tôt encore, a établi des serres où la chaleur, au lieu d'être due à la houille (i.e. à Paris) est celle du soleil captée par les parois de verre. L'orange n'a pu mûrir dans les serres du Nord. Aussi Nice, malgré les fleurs, malgré la concurrence de l'Espagne, de l'Algérie et de Sicile favorisées par des tarifs de chemins de fer, peut-elle encore expédier 3 500 000 oranges sur les 10 millions récoltées dans la région [...]

Mais on les vend 8 fr 50 les 100 kg. A ce taux, l'orange chargée d'une taxe de près de 100 fr par tonne (95 fr 66c de Nice à Lille) ne peut lutter contre l'orange espagnole. Il en coûte moins pour faire venir des oranges de Valence ! »

Les interactions entre la production et les consommations

- Les activités maraichères et fruitières orientées par la propagande agricole
- Les fruits et légumes porteurs d'économies locales
- La modification des goûts alimentaires

Transporter les goûts ou les modifier ?

V.Ardouin-Dumazet, *Voyages en France*, Nancy, Paris, Berger Levrault, 1893-1921,
tome 12

«à Solliès peu à peu, l'olivier cède la place aux arbres fruitiers et aux cultures [...] De vertes prairies sont plantées de grenadiers, de jujubiers, de figuiers, de cerisiers surtout. Ces derniers arbres forment parfois de véritables forêts créées autour de jolies fermes toutes neuves, indice d'une **prospérité récente due à la culture des fruits de primeurs**. Cette introduction de la vie rurale dans ce pays où jusqu'alors bourgeois et cultivateurs vivaient sous les mêmes murailles d'une vieille cité féodale, est un des grands bienfaits des chemins de fer qui ont permis l'exploitation **facile** des produits du sol et nécessité la présence de paysans au milieu des champs. Partout où la culture fruitière et horticole n'a pas pénétré encore, les populations restent citadines.